

Homélie du 32ème dimanche ordinaire - Année A

Une Parabole sur les noces pour nous parler du retour du Christ ! Un mariage où l'époux se fait tellement attendre, que les jeunes filles du cortège s'assoupissent. Quelles drôles d'idées ! Et puis il arrive : « **Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.** » Et c'est en plein cœur de la nuit que ce cri se fait entendre.

On prépare sa lampe ! Certaines plus prévoyantes que les autres ont encore de l'huile ; les autres en manquent. Les prévoyantes ne partagent pas de peur de manquer à leur tour et renvoie les autres chercher de l'huile, de nuit, chez un marchand qui est sans doute fermé. Quelle injustice ! Quel manque de solidarité !

Comme souvent, nous nous arrêtons sur notre ressenti. Nous nous arrêtons sur le texte que nous venons d'entendre et dont nous ne comprenons pas toute la profondeur. C'est une Parabole, donc un récit imagé pour nous faire comprendre que nous devons être prêt au moment opportun.

On peut voir cela d'une certaine manière : être prêt quand la mort frappera à notre porte par exemple ! Est-ce de cela dont il est question ? Certes non ! Et la première lettre de saint Paul aux Chrétiens de Thessalonique donne une réponse fondamentale à une question fondamentale que nous nous posons : comment se fait-il que notre baptême et la foi en la résurrection qui en découle ne nous préserve pas de la douleur de la mort ? Question normale pour l'homme, mais à laquelle la Parabole ne donne aucune réponse, pas plus qu'à la question du temps qui passe et à l'arrivée de la mort qui intervient quand on ne s'y attend pas.

En Jésus-Christ, Dieu a pris chair, et il a assumé notre humanité jusqu'au bout, jusqu'à bout de la mort. Et Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Puisqu'il est ressuscité, les vivants comme les morts peuvent participer au même projet d'amour. Si Dieu en Jésus-Christ est passé par la mort, l'homme doit lui-même passer à travers la mort pour trouver la vie. Si Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, il nous ressuscitera pareillement aux derniers jours.

Mais quand est-ce ces derniers jours ? Ces derniers jours de la venue dans la gloire du Christ que nous chantons à l'Anamnèse à chaque Eucharistie ? Car c'est de ce retour-là dont nous parle la Parabole des vierges folles comme l'appelait-on d'antan.

En fait, cette Parabole nous parle du temps de la rencontre avec l'époux. C'est sur cette terre et durant toute notre vie qu'il nous faut nous préparer à cette rencontre et garder en permanence nos lampes allumées. Car le jour du retour du Christ et de la venue du Royaume, c'est aujourd'hui. En nous rappelant « **le notre Père qui est aux cieux** », nous reléguons Dieu dans le ciel ou dans les nuages selon les jours, loin des soucis des hommes, les laissant se débrouiller avec les avatars de leurs vies. Alors que c'est au cœur de ces soucis, au cœur de notre vie de tous les jours qu'il est présent et cherche à se faire connaître, dans cette vie qui trop souvent empêche toute vraie relation avec lui car elle nous accapare.

Notre vie est faite de moments précieux et uniques à côté desquels nous passons par paresse, par lassitude ou simplement à cause de préoccupations plus terre-à-terre, comme le fait de vivre égoïstement notre quotidien.

Dieu ne nous reproche pas de vivre au mieux notre vie professionnelle, d'être actif dans la société pour une amélioration du climat, de l'habitat, des ouvertures sociales, de nous engager dans des associations de parents d'élèves parce que nous avons le souci de l'éducation de nos enfants, ou encore dans des associations sportives. Mais la seule question qui se pose, c'est pourquoi et comment nous le faisons ?

Jésus nous propose simplement d'être vigilants à ce qui se passe dans nos vies et dans notre relation aux autres. Dans toute action, il y a une présence du divin, savons-nous le percevoir ? Car c'est avec discrétion et humilité, en plein cœur de la nuit qu'il vient, dans la nuit de nos échecs, de nos deuils, de nos séparations, ou dans la nuit des événements familiaux trop durs à vivre. Et si nous nous laissons accaparer par l'huile de nos lampes qui s'éteignent, nous passerons à côté de son passage dans nos vies.